

Au cours de la première scène, Argan seul sur son lit dans sa chambre appelait désespérément à l'aide de sa sonnette...

ACTE I, SCENE 2

TOINETTE, ARGAN

TOINETTE, *en entrant dans la chambre.*— On y va.

ARGAN.— Ah ! chienne ! Ah ! carogne...

TOINETTE, *faisant semblant de s'être cogné la tête.*— Diantre soit fait de votre impatience, vous pressez si fort les personnes, que je me suis donné un grand coup de la tête contre la carne d'un volet.

ARGAN, *en colère.*— Ah ! traîtresse...

TOINETTE, *pour l'interrompre et l'empêcher de crier, se plaint toujours, en disant.*— Ha !

ARGAN.— Il y a...

TOINETTE.— Ha !

ARGAN.— Il y a une heure...

TOINETTE.— Ha !

ARGAN.— Tu m'as laissé...

TOINETTE.— Ha !

ARGAN.— Tais-toi donc, coquine, que je te querelle.

TOINETTE.— Si vous querellez, je pleurerai.

ARGAN.— Me laisser, traîtresse...

TOINETTE, *toujours pour l'interrompre.*— Ha !

ARGAN.— Quoi il faudra encore que je n'aie pas le plaisir de la quereller ?

TOINETTE.— Querellez tout votre soûl, je le veux bien.

ARGAN.— Allons, il faut en passer par là. Ôte-moi ceci, coquine, ôte-moi ceci. (*Argan se lève de sa chaise.*) Mon lavement d'aujourd'hui a-t-il bien opéré ?

TOINETTE.— Votre lavement ?

ARGAN.— Oui. Ai-je bien fait de la bile ?

TOINETTE.— Ma foi je ne me mêle point de ces affaires-là, c'est à Monsieur Fleurant à y mettre le nez, puisqu'il en a le profit. Ce Monsieur Fleurant-là, et ce Monsieur Purgon s'égayent bien sur votre corps ; ils ont en vous une bonne vache à lait ; et je voudrais bien leur demander quel mal vous avez, pour vous faire tant de remèdes.

ARGAN.— Taisez-vous, ignorante, ce n'est pas à vous à contrôler les ordonnances de la médecine. Qu'on me fasse venir ma fille Angélique, j'ai à lui dire quelque chose.

TOINETTE.— La voici qui vient d'elle-même ; elle a deviné votre pensée.